



12 octobre 2013

Dix furent guéris, mais un seul fut sauvé

Ils sont dix lépreux dans l'évangile de ce dimanche (cf. Lc 17, 11-19). Le Seigneur les guérit tous. Un seul pourtant revient vers Jésus pour le remercier. Un seul. Un samaritain. C'est-à-dire un étranger par rapport au peuple élu, quelqu'un qui n'est pas «des nôtres».

Lui seul entendra les paroles du salut : «Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé» (v. 19). Tous les dix furent guéris, mais un seul fut sauvé. Car lui seul était croyant. Cette page de l'évangile résonne comme un appel en nos terres de vieille chrétienté, souvent désertées par la foi.

La foi n'est pas un sentiment de vague appartenance, mais une vertu qui fait de nous des chrétiens vivants et actifs. Beaucoup d'hommes et de femmes sont lavés de la lèpre du péché par le sacrement de baptême. Parmi eux, combien entendront-ils les paroles qui régénèrent : «Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé» ? Il y a beaucoup d'«étrangers», au loin, qui découvrent Jésus, qui Lui sont reconnaissants de la grâce reçue dans le baptême, la confession, la communion, qui croient et qui témoignent, parfois au milieu de mille difficultés. Qu'en est-il de nous ? Qu'en est-il de moi ? Le chemin du retour à Jésus est toujours ouvert. Dieu n'attend qu'une chose, c'est que je l'emprunte. Aurai-je assez de foi pour le faire ?

Chanoine Roland Jaquenoud

Comme à Taizé

Avec la communauté à la chapelle d'Uvrier 19 octobre, accueil dès 11h jusqu'à 19h30
Dès 15 ans (12 ans si accompagné) **Infos** :Stéphanie Walpen : steph.walpen@cath-vs.ch
ou taizemars@yahoo.fr ou 079.566.23.41 **Taizé, une re/découverte de la réconciliation entre les croyants, du partage, de l'amitié.**

Des visiteurs à Crêtelongue

Chaque mois, 8 personnes du groupe «Parole en Liberté» se rendent à la prison Crêtelongue. Repas de midi partagé avec les pensionnaires tout en dialoguant avec eux sur tout sujet. Une distraction particulièrement prisée, est le loto que nous organisons 4 fois par an.

Madeleine Germanier, visiteuse

Prière pour les malades

Jeudi 17 octobre, à 20h00, à la salle polyvalente à Conthey. Avec comme orateur Jean-Luc Trchsel, lors de la dernière conférence, on a eu le plaisir d'écouter le témoignage de guérison d'une paroissienne de l'Eglise de Sainte Croix.

Organisation AIMG Association Internationale des Ministères de Guérisons

Web & Co et pastorale

Paru en août ! L'ouvrage de Jean-Claude Boillat et François-Xavier Amherdt sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, présenté à l'occasion du dimanche des médias, est paru aux Éditions Saint-Augustin, St-Maurice, dans la collection «Perspectives pastorales», n. 6 et est disponible en librairie.

A l'occasion du mois de la Mission universelle, la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg propose pour la cinquième fois, le vendredi 18 octobre prochain (9h-17h), un Forum «Fribourg Église dans le monde»*. Pour 2013, ce colloque fera le point sur «le dialogue interreligieux en Suisse : où en sommes-nous ?». Présentation et enjeux.

Un dialogue indispensable

Dans notre monde globalisé où la coexistence entre les diverses communautés religieuses ne va pas sans poser de graves problèmes, le dialogue interreligieux s'impose comme plus nécessaire que jamais. Les derniers papes n'ont cessé d'ailleurs d'en rappeler l'urgence, afin que les hommes puissent bâtir ensemble un monde plus juste et plus fraternel. Pour ce faire, il est indispensable de donner la parole aux différents partenaires. Ainsi, lors de la journée d'études bilingue organisée à l'Université de Fribourg par l'Institut pour l'étude des religions et le dialogue interreligieux, des interlocuteurs juifs et musulmans, protestants et catholiques, des responsables de la Maison des religions à Berne et de l'organe interreligieux suisse IRAS-COTIS de Zürich feront le point sur l'évolution des rapports entre les traditions religieuses dans notre pays durant ces dernières décennies.

50 ans après Vatican II

Cinquante ans après le Concile Vatican II (Déclaration *Nostra Aetate*), la position actuelle du Magistère catholique peut être synthétisée en trois points :

1) L'Église catholique reconnaît le rôle positif des autres religions dans l'économie générale du salut. Elle affirme que leurs rites et leurs doctrines peuvent avoir une réelle efficacité pour le salut de leurs adeptes. Par là se trouve écartée une position «exclusiviste» qui, au nom d'une vision trop exclusivement centrée sur l'Église, refuserait aux autres religions non-chrétiennes toute valeur de révélation et de salut. Puisque Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (1 Timothée 2,4), il est possible d'affirmer que se trouvent déposés, dans les religions elles-mêmes, des «semences du Verbe», des «rayons de la vérité qui illuminent tout homme» et que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal de la mort et de la résurrection de Jésus.

C'est donc sur l'amour que tous les hommes seront jugés et sauvés, ainsi que l'affirme la grande fresque du Jugement dernier devant le Fils de l'homme (Matthieu 25) : «J'avais faim et tu m'as donné à manger» dira le Christ, même à ceux qui ne l'ont pas connu. – «Quand donc est-ce que nous t'avons vu avoir faim ?» – «Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait», répondra le Sauveur universel à tous les hommes de bonne volonté.

Pas de relativisme

2) À cette première affirmation s'ajoute donc une deuxième, à savoir l'unicité et l'universalité de la médiation du Christ dans l'économie du salut. Jésus le Christ, du point de vue chrétien, est l'unique médiateur du salut (cf. 1 Timothée 2,5). Ce n'est que de leur relation au Christ que les religions détiennent, aux yeux des chrétiens, leur valeur positive dans l'ordre du salut. Pour les chrétiens, toutes les religions ne se valent pas. Par là se trouve cette fois-ci écartée une position relativiste, qui tiendrait que toutes les religions peuvent conduire au salut d'une manière totalement indépendante de l'histoire concrète du salut accomplie en Jésus-Christ. Soutenir qu'on peut trouver son salut dans l'islam ou le judaïsme ne signifie pas que, pour les chrétiens, le judaïsme ou l'islam soient les religions vraies.

Et dans le dialogue indispensable, il est légitime que nous interpellions nos partenaires sur certaines dimensions qui nous paraissent problématiques au plan existentiel, comme celui du statut de la femme, du droit à la conversion, du respect des autres religions sans violence, de la réciprocité dans la reconnaissance des droits à la liberté religieuse et du respect universel des droits de l'homme.

Concilier vérité et dialogue

3) D'où la troisième affirmation, celle de la nécessité du dialogue au sein de la recherche en commun de la vérité. La mission de l'Église en tant que sacrement universel du salut apporté par le Christ a elle-même un fondement dialogal. Puisque Dieu dans sa Révélation a pris l'initiative d'instaurer avec l'humanité un « dialogue », l'Église est tenue d'engager avec tout homme, et donc avec tous les croyants des autres religions, un authentique « dialogue de salut ».

Le dialogue interreligieux est finalement un des aspects obligatoires et constitutifs de la mission des chrétiens dans le monde. Puisque tous les peuples ne forment qu'une seule communauté, qu'ils ont en Dieu leur commune origine et leur fin ultime, les chrétiens sont tenus de chercher la vérité avec les autres croyants. Puisque je ne « possède » pas la vérité qui est une Personne, Jésus le Christ, et qui échappe à mes prises, je me dois de dialoguer avec les frères des autres traditions qui mènent la même quête.

Abbé François-Xavier Amherdt

Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

* **5^e Forum Fribourg Église dans le monde** : « Le dialogue interreligieux en Suisse : où en sommes-nous ? ». Vendredi 18 octobre de 9h à 17h à la salle de cinéma, Uni de Fribourg, Miséricorde n. 2029.

Programme : www.unifr.ch/theo.

Infos : mariano.delgado@unifr.ch et francois-xavier.amherdt@unifr.ch

Comme les moines de Tibhirine

L'Église catholique plaide donc pour une vision inclusiviste et ouverte du dialogue dans la vérité. Nous pourrions ainsi reprendre les intuitions profondes du prier de Tibhirine, Christian de Chergé (cf. le film *Des hommes et des dieux*). « En définitive, quel est le sens divin de ce qui humainement nous sépare ? En attendant dans la foi que ce sens nous soit révélé lorsque, tous réunis dans la maison du Père, nous comprendrons mieux la richesse de nos différences, il nous revient à nous chrétiens, à cause même de notre foi en l'incarnation du Fils de Dieu, de tout faire pour vivre ici-bas le "quasi sacrement d'une entente confiante entre nous dès maintenant", cet accord devant s'exprimer "par tous les moyens de la solidarité et de la coresponsabilité politique au service de la justice et de la paix" »